



Journées professionnelles

> les 30/11/2010 et 01/12/2010

les Abattoirs, Toulouse

La médiation écrite en art contemporain

Un espace partagé

De la fiche de salle au cartel développé,

le devenir des paroles sur l'art dans la médiation

**Complémentarité de l'approche formelle dans la lecture d'un
texte :**

quel ajout, accompagnement, décalage ...

Philippe Dabasse, Graphiste à La Galerie, Noisy-le-Sec

Philippe Dabasse est graphiste indépendant à Paris. Il a reçu une formation de typographe auprès de Jean-François Porchez, à l'origine de caractères typographiques français.

Il travaille avec le centre d'art La Galerie, situé à Noisy-le-Sec en région parisienne, depuis cinq ans. Il a été invité aux journées professionnelles du Lmac afin de partager son expérience et décrire sa relation avec les différents acteurs de la structure, lors de la conception des documents de médiation édités à chaque exposition.

Auparavant, Philippe Dabasse avait réalisé un premier catalogue d'exposition intitulé *Densité + ou - 0*, pour les Beaux-Arts de Paris.

Il a rencontré la directrice de la Galerie, Marianne Lanavère, qui a choisi de travailler avec lui sur la base de vraies propositions, non sur un appel d'offre.

Les missions de Philippe Dabasse portent sur l'élaboration d'un livret de seize pages s'adressant aux adultes, ainsi que d'un document destiné au jeune public, tous deux accessibles gratuitement à l'entrée de La Galerie.

Le "livret des adultes"

Le livret est un document situé entre prospectus et catalogue. Complet, il comprend pour chaque nouvelle exposition une introduction de la directrice ou de tout autre commissaire extérieur invité par La Galerie ; des interviews ou autres textes sur les œuvres, ou encore un texte transversal.

A partir des images, du communiqué de presse et d'une documentation sur le ou les artistes présentés, Philippe Dabasse imagine un univers de formes, des typographies en accord avec les propositions de l'artiste. Il ne peut bien entendu pas voir les œuvres dans l'espace, car le livret de médiation doit être disponible dès le vernissage. Lorsqu'il l'élabore, l'exposition est donc encore en montage.

Il reçoit par fragments des textes, ainsi que leur traduction anglaise, qu'il insère dans une matrice commune à chaque exemplaire. Il doit également parvenir à y intégrer des logos officiels généralement inesthétiques.

Pour réaliser ce document, Philippe Dabasse dispose de deux semaines environ avant l'impression. Un premier jet du document doit dans ce délai être validé par la mairie (longue étape, notamment car la mairie accorde beaucoup d'importance à la validité et à l'éventuelle actualisation des logos officiels).

A une question de la salle concernant le montant consacré au journal des adultes, Philippe Dabasse répond qu'il le facture environ 900 euros (hors-taxes et hors coût de l'impression), ajoutant qu'il est difficile pour les graphistes de tarifier leur travail car il n'existe aucune grille des prix élaborée par la profession.

Le graphiste accorde une importance toute particulière à la sobriété, à l'épuration, et bien sûr à la fidélité entre la nature des œuvres et la forme du document. Il consacre en conséquence du temps au choix du lettrage, qui doit faire écho au travail de l'artiste. Le livret se caractérise par une certaine respiration, l'espace laissé aux reproductions, les blancs entourant les pavés de texte.

Une restitution fidèle de la parole de l'artiste est visé.

Ce document des adultes présente l'avantage de répondre à une matrice préalable et récurrente. Eventuellement, le graphiste peut intervenir quant à la longueur des textes, la présentation. Mais le livret des adultes lui demande un temps et une réflexion relative au contenu, bien moindre que celui des enfants.

Le journal des enfants

Pour ce document, Philippe Dabasse travaille avec la médiatrice s'occupant des jeunes publics. Le défi est complexe, il s'agit de rédiger des textes clairs, faisant appel à l'expérience du lecteur tout en évitant de l'infantiliser. Chaque nouvel exemplaire donne lieu à de longues discussions.

Un premier texte est communiqué au graphiste, accompagné d'une proposition de déambulation dans l'espace de l'exposition. Philippe Dabasse crée des pictogrammes afin de diriger le visiteur dans le lieu mais également dans le journal : un code identifie les apports en matière de vocabulaire, les notions ; ou encore les pages sur lesquels l'enfant peut dessiner, croquer, répondre à une petite consigne, etc.

Le graphiste propose des modifications, suggère des moyens d'améliorer le texte et le document.

Pour pallier à des problèmes budgétaires, le choix a été validé de faire imprimer le document sur les presses municipales. Le graphiste sélectionne pour chaque nouveau numéro une couleur d'encre unique utilisée à chaque page, tandis que le papier est teinté dans la masse. Ce procédé lié à des questions économiques crée finalement une identité visuelle au journal.

Le journal des enfants exige de Philippe Dabasse un temps quatre fois plus important que celui des adultes, pour un budget moindre. Son investissement est différent, il doit, avec la médiatrice, faire émerger deux ou trois thématiques liées à chaque exposition.

A l'heure actuelle, il considère que le nombre d'exemplaires réussis est très restreint, et diversifie ses propositions à chaque exposition. D'un point de vue créatif, le journal des enfants est plus exigeant, et présente en ce sens un grand intérêt pour le graphiste.

Le graphiste doit parvenir dans ses documents, à représenter le lieu d'exposition tout autant que l'artiste ou les thématiques présentés. Chaque exemplaire du document destiné aux adultes est validé par le(s) plasticien(s).

Compte rendu rédigé par Marion Viollet

Les journées professionnelles du LMAC ont été réalisées avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, du Conseil Régional Midi-Pyrénées et des Abattoirs dans le cadre de ses 10 ans.